

JASON ROY - MOT D'ACCEPTATION DU PRIX LITTÉRAIRE LE PASSEUR 2017

Chers responsables et membres de la Fédération québécoise du loisir littéraire,

Chers collègues de plume,

En 1918, il y a près d'un siècle, un écrivain nommé Albert Laberge terminait l'écriture de son premier roman. Il avait entre les mains un manuscrit qu'il savait être, pour le moins, problématique. Inutile de soumettre son œuvre aux éditeurs de l'époque. L'homme comprenait que ce travail, la teneur de ce qu'il avait produit, ne cadrerait pas du tout avec les publications à la mode, pas plus qu'avec les livres encouragés par les autorités du temps, sous l'emprise puissante d'un clergé inflexible. Pourtant, comme beaucoup d'entre vous le comprendront, il ressentait au plus profond de lui la nécessité de publier le fruit de près de 10 ans de labeur. Ce manuscrit, malgré sa nature hors-norme ou marginale, ou plutôt à cause de cette nature, poussait Laberge à envisager toutes les ressources à sa disposition pour lui donner une vie, donc, un lectorat. Se relevant les manches, il entreprit alors de se rendre chez un imprimeur, et, avec son appui, il veilla lui-même à la production du roman. Il en imprima 60 copies. Ensuite, patiemment, il expédia un exemplaire à la fois à ce que nous appellerions aujourd'hui son réseau. L'histoire, bien entendu, aurait pu se terminer ainsi. Pourtant, le livre fit son chemin, tant et si bien que quelques critiques le mentionnèrent, en bien, puis, passant de main en main, il finit pas faire sa marque, par secouer l'institution littéraire de l'époque. De nos jours, il n'est pas rare que *La Scouine*, cette œuvre pied de nez, qui venait bousculer une écriture du terroir figée, soit étudiée dès le secondaire, régulièrement dans les cours de littérature au cégep, et presque obligatoirement par quiconque fait des études de lettres québécoises à l'université.

Arrêtons-nous un instant.

Que serait-il advenu, si Laberge avait stoppé son élan? S'il s'était dit... non, impossible d'être publié, mieux vaut garder tout ça dans un tiroir? Ou encore, s'il avait tenté la loterie de l'envoi de son travail aux éditeurs, en se disant... nous verrons, peut-être l'un

d'eux osera-t-il...? Puis si, devant les refus de ceux-ci et leurs mises en garde, il avait baissé les bras? Notre littérature nationale serait privée, peut-être pas d'un chef d'œuvre, mais certainement d'une œuvre charnière dont personne ne nie aujourd'hui l'importance.

Vous voyez bien où je veux en venir.

Que ce soit en 1918, où à la veille de 2018, la trame de fond de cette anecdote est toujours présente. Bien sûr, le contexte n'est plus le même, mais il demeure, et il y aura toujours, des livres qui ne cadrent pas avec les lignes éditoriales, qui ne parviennent pas à trouver leur place dans le marché de la grande distribution, et qui pourtant ne manquent pas d'intérêt, de pertinence ou de qualité. Il y aura aussi toujours des écrivains convaincus de cette pertinence qui prendront le taureau par les cornes et s'assureront eux-mêmes de la mise au monde de leur travail. Considérant ceci, est-il important qu'un prix littéraire comme **Le Passeur**, qui souligne justement l'excellence d'une œuvre autoéditée, existe? Je répondrai par une expression bien de chez nous : mets-en! Assurément, ce prix est primordial dans le paysage littéraire du Québec, puisqu'il vient rappeler que de bonnes choses s'écrivent à l'extérieur d'un champ éditorial trop souvent hermétique, que nombreuses sont les œuvres autoéditées à travers l'histoire littéraire qui n'ont pas eu à rougir devant celles distribuées en masse. J'accepte donc, honoré, de recevoir ici cette marque de reconnaissance pour mon recueil *Nos Regards Traîtres*. Je n'ai pas la prétention de croire que mon travail laissera une empreinte digne de *La Scouine* d'Albert Laberge, mais je sais cependant que ce livre a sa place sur la scène littéraire, qu'il a déjà, depuis son lancement, trouvé un lectorat à sa mesure, et que le rayonnement de cette distinction l'amènera vers ce que tout écrivain souhaite : plus de lecteurs.

Merci.